

Poèmes

Renée Gagnon

Number 98, Summer 2003

Les vices

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14458ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, R. (2003). Poèmes. *Moebius*, (98), 47–52.

RENÉE GAGNON

Poèmes

genoux d'eau sale profonde
– et si sous le gravier?
fendre fendre lourd
 ligaments tordent les ce-que-tu-disais
 tordent cuisses grimpent ce-que-tu-disais
rotules / terre
 roulent fendent et l'air
 rivières sales / assèchent / sèche bouche
terre petite
 trouve plus / petite
l'eau seconde / rouge
– seul gravier se sent seul
moi me tords / fends cuisses
devant rotules noyées

deux planètes regardent se retourner ma peau

j'entends, te dis-je
vers qui quoi tend / falaise
bois gris bois rivière
que le demande / grande souche affaisse
friche quoi depuis quand
tu me portes au front
de glaise, j'ajoute
grande couche de gris / bouche
bouche assez grande
hier portait ses branches comme si lui avais demandé
quoi / quelque chose comme
demandé garde
hier souche au ventre
me disait comme toujours
 que je m'avale / air me manquait nerf / me disait
 lui demander rien / j'entends / quoi chose n'importe
 où n'importe
j'entends grand / souche à l'os du ventre / que ça
existe branches

qu'on amène des jambes
écartèle / feu
crisse l'air quand gorge cendre
et les cheveux tirés des mains / plus / plus friables
secondes à terre / du bois qui n'en finit de
feu / feu ouvre veines
maintenant terre / veux terre ici
arbres ici veux ici / ici
des jambes, dis-je / et peau aussi seule
avec le feu seconde / cendre seconde

à recommencer nuit trois fois
nuit rouge / loin de peau
cheveux tirent la route
yeux dorment seuls
 et tu écris rouge comme moi feu
 feu seul respire moi yeux croulent
et jambes apprennent / glissent

me doute de lumière pâle
ciel noir viré noir noir
j'avale peau / cendre
avale blanc? noir
ni nuit / nuit ne veut dormir moi
comme grandir seconde
souche / coupe nuit
rouge / rouge / rouge / rouge je veux rouge
et l'air court / ventre
ainsi pas respir / n'air pas?
croulent yeux / bouche petite bouche
lumière sent ciel
a viré court vers
n'air / ne veut / avale / rouge toujours noir
tire nuit comment ventre ouvre
que moi absente encore

